

Monsieur le chargé de mission de la circonscription d'Epinay-sur-Seine,

Par la présente, nous, enseignants d'histoire-géographie du lycée Jacques Feyder d'Epinay-sur-Seine, nous permettons de vous contacter pour vous faire part de nos doutes et interrogations concernant l'organisation de la première session d'Épreuves communes de contrôle continu.

Si nous nous sommes consultés dès le mois d'août et de septembre pour harmoniser nos progressions, la maladie d'un de nos collègues et son remplacement tardif a troublé cette concertation. Le collègue remplaçant, malgré ses efforts n'a pas pu rattraper totalement le temps perdu. Nous sommes donc contraints de choisir des sujets qui ne concernent que les premières séquences.

Ayant consulté les sujets-zéro mis en ligne en fin d'année dernière, nous avons émis des suppositions quant aux attendus réels de ces nouvelles épreuves. Nous avons attendu longtemps une correction-type pour chaque sujet afin de vérifier si nos suppositions étaient bonnes. A l'heure où nous vous écrivons, force est de constater que rien de tel n'existe encore même si 11 décembre 2019, une fiche définissant ce qui est attendu dans « la réponse argumentée à une question problématisée » est apparue sur Eduscol. Comment dans ces circonstances préparer sereinement et efficacement nos élèves ?

Tardivement mise en ligne, la banque nationale de sujets présente des documents de qualité variable. Aucune correction n'est proposée pour ces sujets. Comment les choisir sans en connaître les attendus exacts ? En première technologique, la quasi-totalité des sujets concerne 3 thèmes alors que la majorité d'entre nous n'a eu le temps de n'en traiter que deux. En réalité, nous n'avons quasiment pas le choix des sujets pour ces classes. Et contrairement aux promesses de notre Ministre, nos élèves ne peuvent y avoir accès. Comment peuvent-ils alors se préparer ? De plus, doit-on transmettre un sujet ou plusieurs à notre direction ? Un tirage au sort doit-il être effectué ? Existe-t-il des consignes nationales afin de garantir l'équité entre les candidats ?

Les conditions de déroulement des épreuves nous inquiètent aussi au plus haut point. Nous exigeons que chaque élève compose sur table individuelle, sur copies d'examen et que deux surveillants par salle assurent l'encadrement de ces épreuves.

Enfin, le flou est total concernant la correction. Nous n'avons toujours pas la correction des sujets proposés. Quelles sont les attentes, quels sont les barèmes ? La correction est-elle dématérialisée ? Comment s'effectue la répartition des copies : en interne, à une échelle plus large ?

Nous exigeons un calendrier clair de correction précisant les modalités, les délais de correction. Nous demandons que les corps d'inspection nous adressent des grilles de correction des différents sujets et qu'ils s'assurent de l'harmonisation des copies. Nous exigeons aussi deux demie-journées banalisées pour assurer les corrections et nous refusons le principe de double-correction. Enfin, nous refusons la correction

dématérialisée, n'étant pas individuellement dotés d'outils informatiques professionnels.

Nous ne pouvons pas non plus ignorer les informations qui circulent quant à l'organisation de ces E3C dans d'autres établissements et d'autres académies. Pour certains, les journées de cours sont banalisées, pour d'autres les sujets choisis ont été transmis aux élèves. Comment assurer la tenue sérieuse et équitable d'une épreuve du baccalauréat dans des conditions si aléatoires et inégalitaires ?

Il nous paraît évident que les modalités que nous demandons doivent être appliquées lors des prochaines sessions d'E3C et d'épreuves de spécialité.

Pour conclure, préoccupés de la réussite de nos élèves et souhaitant leur assurer des conditions d'examen égales à celle des autres, nous posons aussi ces questions à notre direction. En attente de réponses claires, nous avons choisi de ne pas informer notre direction des sujets que nous avons sélectionnés pour cette première session d'E3C.

Dans l'attente de vos réponses, recevez nos salutations les plus respectueuses.

L'équipe d'histoire-géographie du lycée Jacques Feyder